

Rapport sur la sélection des sites de recherche du projet CoForTips

Extraits des rapports de Pauline Gillet, Anne-Laure Boulaud, et Aimeric Ferlay

Sélection des sites :

La courbe de transition forestière de Mather (Mather, 1992) a servi de support pour sélectionner trois sites d'étude. Le site de Makokou au Gabon (site 1) se situe sur la partie supérieure de la courbe avec un couvert forestier dense. A l'opposé, au site de Guéfigué (site 3) au Cameroun, le couvert forestier est faible. Le site de Mindourou (site 2) au Cameroun se situe lui dans la partie de transition de la courbe.

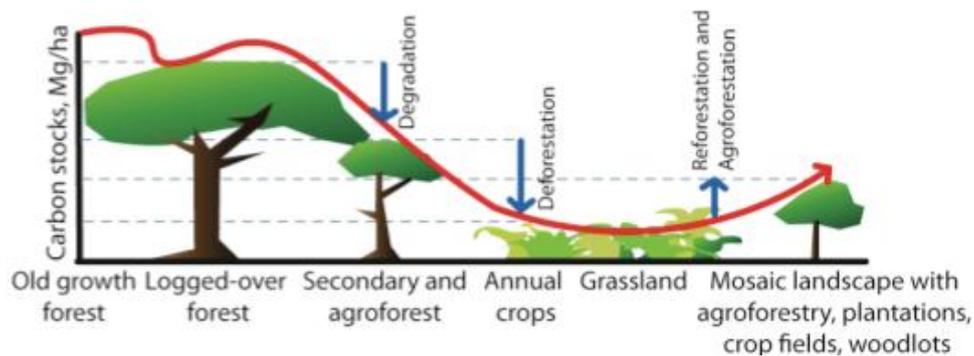


Figure 1 : Courbe de transition forestière
(source: <http://www.cifor.org/crp6/research-portfolio.html>)

Les sites ont également été choisis pour la présence depuis de longues années d'au moins l'un des partenaires de recherche du projet. Ainsi Makokou et Mindourou sont des sites des projets DACEFI 1 et 2 coordonnés par l'ULg-Gembloux Agro bio-tech (depuis XXXX), l'arrondissement Bokito dans lequel se situe le village Guéfigué est un site de recherche du CIRAD sur la cacaoculture et l'agroforesterie depuis XXXX. Makokou était également le site de recherche du projet FORENET, les partenaires du réseau Forenet en Afrique Centrale y mènent des recherches depuis XXXX dans la station de recherche Ipassa de l'IRET.

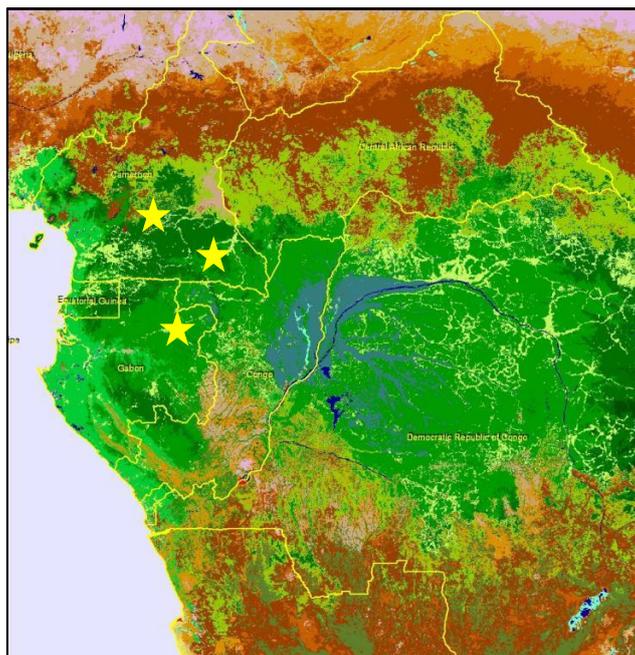


Figure 2 : Localisation des 3 sites de recherche (Source : Global land cover 2000)

Le choix de ces trois sites d'étude permet d'appréhender une grande diversité de contextes forestiers. L'équipe de recherche du projet CoForTips mène une étude comparative de ces trois sites, des méthodes et outils de recherche identiques sont donc appliqués sur chacun des sites pour analyse comparative ultérieure.

Site 1, Makokou :

Comme on peut le voir sur la figure 2, le site de Makokou se situe au Nord Est du Gabon, dans la province de l'Ogooué Ivindo. Elle s'étend sur 3 villages qui sont situés à une quarantaine de kilomètres de la ville principale de la région, Makokou, sur la route allant à Mékambo. Les trois villages concernés par l'étude sont La scierie, Massaha et Nzé Vatican.

Il s'agit d'une région de forêts relativement denses où se côtoient différentes activités :

- l'agriculture sous forme d'itinérante sur abattis-brûlis
- la chasse et la pêche
- la cueillette de Produits Forestiers Non Ligneux (PFNL)

Ces activités pouvant, peuvent être pratiquées par les mêmes personnes, de manière complémentaires, notamment en terme économique et de répartition du temps de travail.

On trouve dans cette zone un climat équatorial avec une alternance entre saisons sèches et saisons des pluies. Sur une année, il y a deux saisons des pluies équivalentes (mi-septembre à décembre et mars à mi-juin), une grande saison sèche (mi-juin à mi-septembre) et une petite saison sèche (janvier-février).

Site 2, Mindourou :

L'arrondissement de Mindourou se situe dans la région Est du Cameroun dans le département du Haut-Nyong, au Nord-Est de la réserve du Dja. Il se place dans une zone où la densité de population est faible, (6 habitants/ km²). Les 3 villages étudiés sont répartis le long d'une route, il s'agit de Ampel, Medjoh et Mindourou.

C'est une zone de forêts denses humides et sempervirentes, le climat est plus pluvieux qu'à Mindourou (1640 mm/an). Situé entre 600 et 700 m d'altitude. Les systèmes de productions sont essentiellement centrés autour du cacao et du café, mais aussi la chasse, la pêche et la cueillette.

On distingue 2 types de champs vivriers, d'une part les champs avec arachide établis sur jeunes jachères (jeune forêt secondaire ou jachère pré-forestière) dans ces champs on rencontre aussi du manioc, du maïs du plantain et de la courge. Une parcelle moyenne fait 0.2 hectare.

D'autre part les champs sans arachide où l'on trouve de la courge et des bananiers plantains établis sur forêt secondaire adulte ou sur forêt primaire. Ce type de champ est moins fréquent que le premier évoqué, mais la surface moyenne plus grande (0.55 ha).

La gestion des forêts est abordée, depuis une dizaine d'année, à travers le concept de forêts communautaires. Ainsi il existe désormais des lois régissant l'utilisation des forêts camerounaises. Une étude a été faite au nord-est de la réserve du Dja. La forêt doit être cartographiée précisément pour obtenir un statut juridique.

Site 3, Guéfigué :

Le village de Guéfigué se situe dans la région Centre du Cameroun plus précisément dans le

département du Mbam-et-Inoubou. On se place ici dans le principal bassin de production de cacao du Cameroun (depuis 1950). La densité de population est plus élevée qu'à Mindourou (ici 30 habitants/km²).

Guéfigué se place dans une zone de contact forêt savane, les cacaoyères sont implantées sur savane. C'est une zone sèche avec peu de précipitations. Les précipitations annuelles sont à la limite de la tolérance du cacaoyer.

Référence :

Mather, A.S. 1992. The forest transition. Area 24:367-379.